



AMI pour l'achat de blocs mobiles de réanimation: une vingtaine de dossiers reçus

La conférence des directeurs généraux de CHU a lancé le 21 avril un appel à manifestation d'intérêt (AMI) pour la réalisation de structures modulaires mobiles complètement équipées pouvant accueillir des unités de réanimation/soins intensifs (cf dépêche TechHopital).

Un groupe de travail a été chargé par la conférence des DG de CHU de conduire le projet. Il est constitué d'acheteurs d'UniHA, d'anesthésistes-réanimateurs, d'ingénieurs des différents CHU et de membres de l'association des Ingénieurs hospitaliers de France (IHF), a indiqué Nicolas Best, directeur général du CHU de Nîmes, lors d'une conférence de presse organisée à Nîmes le 17 juin.

L'AMI, qui s'est terminé le 30 mai, a permis de recevoir une vingtaine de dossiers, "ce qui [est] considérable", a-t-il commenté. Durant cette période, "les industriels intéressés ont ainsi pu faire remonter leurs offres technologiques".

Depuis, le groupe de travail a amélioré "son cahier des charges pour lancer une procédure sous la forme d'un accord-cadre", c'est-à-dire un "système où les différentes solutions sont recensées", a-t-il précisé. Ensuite, au titre de cet accord-cadre, "les 32 CHU-CHR iront choisir une de ces offres référencées pour l'implanter sur leurs sites".

Un appel d'offres a été lancé le 3 juin. A la fin de cette procédure, c'est-à-dire à la notification du marché fixée le 14 septembre, il est prévu de retenir "4 à 5 solutions technologiques" qui pourront donc "ensuite être choisies CHU par CHU". Ainsi, chaque "CHU deviendra client du prestataire de son choix parmi ceux retenus à l'issue de l'appel d'offres".

Interrogé sur les 20 dossiers reçus lors de l'AMI, Nicolas Best a expliqué ne pas être en mesure de donner des détails, la procédure étant soumise à des règles de confidentialité pendant la durée de la procédure.

"Il y a des niveaux de maturité très variés" parmi les dossiers reçus, a-t-il toutefois expliqué. Il s'agit "la plupart du temps de structures modulaires rigides - contrairement aux hôpitaux de campagne militaires qui utilisent des tentes-, pré-équipées avec une capacité de 2 ou 4 lits de réanimation".

Ces structures sont "un peu comme des conteneurs qui s'emboîtent par module de 2 ou 4", "déjà constitués ou à assembler sur site". Elles sont ainsi "ajustables et modulables". Les matières qui les composent sont diverses, "cela peut être du bois ou du métal", a-t-il développé.

Plus largement, les CHU manifestent "un vrai intérêt pour se doter de ce type de structures, quitte à les faire stocker chez le fournisseur jusqu'à une éventuelle pandémie", a ajouté Nicolas Best.

syl/gdl/ab